Edition

2025-1

“ J’ai foi en nos destinées ; un Pays qui se défend s’impose au respect de tous: ce Pays ne périt pas! ”

Albert I

Avec le soutien de Province de Liège

EDITEUR RESPONSABLE

MICHEL CAILLET

RUE BRANCHE PLANCHARD, 104, 4000 - LIEGE

REPRODUCTION INTERDITE SAUF ACCORD DE LA REDACTION

L'Editorial du Président

Chères Amies, Chers Amis,

La situation dans le monde est tout sauf rassurante. Trois dictateurs réels ou présumés veulent se partager le monde sans aucunement se soucier de leurs habitants. Seuls compte pour eux la vengeance, la soif du pouvoir ou encore mentir effrontément sans aucun scrupule alors que tout le monde sait qui a agressé l'autre. On pourrait discuter des heures sur l'incapacité, voire parfois le laxisme, de l'Union Européenne à « montrer les dents » devant la volonté de certains de détruire nos états. Il est vrai que sous le parapluie des Etats-Unis, eux et nous avons voulu « imposer » notre mode de vie au reste du monde. Nous le payons très chers maintenant.

Mais mon propos aujourd'hui est de penser à tous ces millions de héros ayant donné leur vie pour la liberté de leur pays, qu'ils soient amis ou ennemis. La guerre 14-18 a tué plus de 18 millions de personnes dont près de 10 millions de soldats, toutes nations confondues. La guerre 40-45 a tué entre 60 et 85 millions de personnes dont plus de 22 millions de soldats.

Ces près de 100 millions de morts ont perdu la vie à cause, en partie, de l'esprit belliciste des dirigeants allemands. Guillaume II et Hitler voulaient plus d'espace et n'ont pas hésité à enfreindre la neutralité de notre pays. Seraient-ils morts pour rien ? On pourrait le penser à regarder les informations qui sont diffusées à l'envi. Y a-t-il quelqu'un qui va oser dire un jour : « STOP » ? Notre Roi Albert 1er a dit fermement à Guillaume II : *« tu ne passeras pas »*. Malheureusement, malgré la résistance héroïque de nos soldats, il est entré de force chez nous.

A l'échelle mondiale, les trois dirigeants voulant se partager le monde ne sont rien d'autre que les descendants d'Hitler et sont devenus les dictateurs du XXIe siècle. Nos soldats se sont sacrifiés pour que le monstre Hitler ne puisse réapparaitre un jour et c'est malheureusement ce qui semble se passer en 2025. L'extrême droite monte en puissance partout. Et ces héros se sont battus jusqu'à la mort pour empêcher cette situation très dangereuse. Les dirigeants des partis traditionnels européens ne sont pas capables d'élever la voix et de diriger leur pays avec honnêteté, discipline, autorité. C'est chacun pour soi et « moi d'abord ».

Ces héros, tombés au champ d'honneur, et ces civils, tués par des barbares, doivent voir, de là-haut, se dégrader la situation dans leurs belles contrées. Un illustre personnage a dit un jour : *« Si tu veux la paix, prépare la guerre »*. C'est ce que nos pays font pour le moment en augmentant drastiquement leur armement. En espérant que cela ne débutera pas sur la 3e guerre mondiale.

Et il n'y a qu'une seule façon de réussir ce pari, c'est de travailler en équipe avec un chef qui sait diriger de manière conviviale, sait donner des ordres lorsqu'il le faut, et rassembler autour de lui un maximum de personnes pour avancer d'une seule voix, d'un seul élan. Ensemble, on peut faire des miracles. Mais pas avec une dirigeante européenne qui ne sait pas diriger.

Malgré cela, je souhaite une excellente année 2025 à toutes et à tous.

Vive le Roi. Vive la Belgique

Le Président

Asbl Roi Albert 1er

Président d'Honneur
Hervé JAMAR, Gouverneur de la Province de Liège

Organe d'Administration

Président : Michel CAILLET
Rue Branche Planchard, 104, 4000 - LIEGE
Tel/Fax : 04 - 246 22 61 - Portable : 0474 - 119 185
Courriel : michelcaillet1949@gmail.com

Vice-Président honoraire : Professeur Robert THONON

Vice-Présidents:

Gérard GEORGES
Courriel : gerard.georges01@gmail.com

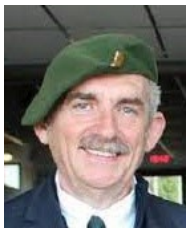
Jean-Claude LAMOTTE
Obiwan947@gmail.com

Secrétaire: Commandant Honoraire Alain PELZER
Crête de Bouxhmont, 22, 4651 - BATTICE

Courriel: claudepelzer@hotmail.com

Trésorier: Colonel BEM e.r. Marc KLEPPER
Rue de Fize le Marsal, 22, 4351 - HODEIGE

Courriel: marcklepper21@gmail.com
Compte banque – BNP Paribas Fortis BE04 0004 4690 1531



Louis MARTIN
Adjoint Protocole

Courriel : louis.chasseurs-ardennais@live.be

Webmaster et Rédacteur du Bulletin : Michel CAILLET

Les Administrateurs :
Christelle Caillet, Robert Carion, Roger Jamoul, Camille Klepper, Sophie Klepper, Philippe Lemlyn, Jean-Marie Maesen, Christiane Marzée, Yvette Paes, Gilbert Schoumackers, Pierre Septon.
http://www.albert1er.be - http://www.laguerredenosheros.be

Mardi 8 avril 2025

150e anniversaire de la naissance du futur Roi Albert 1er

Palais Provincial de Liège

09 heures 30

150e anniversaire de la naissance du futur Roi Albert 1er

Le **mardi 8 avril 2025** une séance académique aura lieu au Palais Provincial de Liège à l'occasion de cet anniversaire.

Le timing sera le suivant :

09.00 heures : accueil des participants
09.30 heures : évocation du Roi Albert 1er par le Professeur Francis BALACE, très connu à Liège pour ses conférences sur la Belgique et la Monarchie
10.15 heures : discours et remise de distinctions
11.00 heures : Vin d'honneur offert par le Collège Provincial de Liège
12.00 heures : départ vers l'Ecole d'hôtellerie, en Hors Château
12.30 heures : Banquet du 150e anniversaire (payant)

Cette journée sera pour notre association l'occasion de renouveler une fois de plus l'admiration et le plus grand respect envers ce souverain qui, en principe, ne devait pas régner. Ses bienfaits se font encore sentir aujourd'hui et cela pour le bien de toutes et tous.

Soyez assurés, chers amis, que notre association, aussi longtemps qu'elle le pourra, honorera le Roi Albert 1er et Ses soldats pour le courage et l'héroïsme dont ils ont fait preuve durant la guerre 14-18.

Avec nos amitiés les plus sincères.

Le Président

Citations d'Aristote

"L'objet de la guerre, c'est la paix."

"La richesse consiste bien plus dans l'usage qu'on en fait que dans la possession. "

"Savoir, c'est se souvenir."

"La politique est l'art de commander à des hommes libres."

"Il faut se conduire avec ses amis comme on voudrait les voir se conduire avec soi."

"L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit."

SEANCE ACADEMIQUE AU PALAIS PROVINCIAL DE LIEGE

Le mardi 8 AVRIL 2025

Me, Mr : .....

Titre : .....

Adresse courriel :……

Assistera à la Séance Académique : OUI* - NON*

Nombre de personnes : …….

Assistera au banquet du 150e :

OUI* - NON*

Nombre de personnes (**vous y compris**)

…… personnes

Je verse la somme de ……. X 42 € au compte BNP Paribas Fortis BE04 0004 4690 1531
de l'Asbl, Rue de Fize le Marsal, 22 à 4351-HODEIGE

Je rentre le présent bon-réponse par courriel, fax ou courrier (coordonnées en page 3)

Confirmation souhaitée pour **le mardi 25 mars 2025** au plus tard

(s)

Sergent dit « Papa » Merx

Pierre Louis Barthélemy MERX, né au milieu du 19e siècle, est l'une des plus grandes figures belges de la Première Guerre mondiale, faisant partie de notre patrimoine et de notre histoire.

Il s'agit d'un personnage qui a mérité de voir, de son vivant, une rue porter son nom dans notre Cité ardente. Et plus précisément dans le quartier Sainte-Marguerite où est située notre école.

Le 4 août 1914, lors de l'invasion allemande, il se présente spontanément au 1er Régiment de volontaires, au milieu d'hommes dans la force de l'âge.

En parlant d'âge, le sien alors ? … 65 ans !

Dès lors, doyen des volontaires, il va combattre en première ligne durant toute la durée du conflit, notamment sur le front de l'Yser !

Au feu dès la 1e heure, participant à tous les coups d'audace, il gagne ses galons de sergent sur le champ de bataille et reçoit de nombreuses décorations pour divers actes de bravoure.

Parmi ceux-ci, le fait de mener à bien une mission périlleuse sous une pluie battante d'obus ou encore voler au secours de 2 compagnons d'arme, qui le voient recevoir le sobriquet de « Papa Merx » et être fait Chevalier de l'Ordre de Léopold II.

Son comportement exemplaire, le fait qu'il va sauver la vie du futur roi Léopold III - au côté duquel il combat – alors qu'une terrible explosion réduit à néant l'endroit où ils se trouvent, finissent de forger sa légende et la fidèle amitié qui unira les 2 hommes.

Ce héros national, ce patriote, dont nous honorons la mémoire ce jour, a eu ces mots qui doivent faire écho chez tous les citoyens, luttant contre les régimes liberticides, que nous sommes : « Je vis avec ma conscience et je m'efforce d'agir de façon à ne rien avoir à me reprocher. »

Lycée Technique Provincial Jean BOETS
à Robermont, le12 novembre 2024

"C'est dans l'adversité que se révèlent les vrais amis."

Cicéron

Cotisations 2025….

Nous avons besoin de vous. Sans les cotisations de nos membres, l'Asbl n'est pas viable. Malgré tous nos efforts pour le Devoir de Mémoire, nous ne parvenons pas à augmenter le nombre des membres de notre association.

Nos objectifs sont simples :

1. Se souvenir de nos anciens, de leurs combats pour la défense de nos libertés, au cours des deux guerres mondiales,
2. Honorer le grand Roi Albert 1er,
3. Commémorer avec éclat le souvenir du Roi Chevalier et de Ses soldats,
4. Défendre notre beau pays, ses réalisations, ses grands hommes et nous en avons beaucoup,
5. Réaffirmer sans cesse notre attachement indéfectible à notre Souverain et à Sa famille.

Tels sont nos principaux objectifs. Pour cela, il faut des moyens, entre autres notre bulletin.

C'est la raison pour laquelle nous faisons appel à vous afin de nous aider financièrement. Si chacun de nos membres pouvait affilier une personne, ce serait formidable.

Vous pouvez verser la somme de 12 € minimum au compte Bpost BE04 0004 4690 1531 de l'asbl avec la mention : **nom – coordonnées - cot 2025**.

D'avance, nous vous en remercions vivement et très sincèrement.

Le Trésorier

Nos héros de '14

Le War Heritage Institute a entrepris un travail important pour se souvenir de nos anciens combattants décédés. Ils sont d'ailleurs toujours à la recherche de certains et font appel aux citoyens pour les aider à les retrouver.

Vous pouvez accéder à ce site en cliquant sur :

https://www.wardeadregister.be/fr/le-belgian-war-dead-register-besoin-daide

58.000 soldats ont déjà été répertoriés. Mais il en reste encore. Aidez-le.

M. CAILLET

Nos héros de '14

Liège honore ses héros. 1919 : 5 gendarmes tués à Visé

https://www.1914-1918.be/cinq_gendarmes_vise.php

Bonne lecture patriotique
M. CAILLET

Un site extraordinaire à mettre dans vos favoris :

http ://www.1914- 1918.be

"Le caractère, vertu des temps difficiles. "

"La véritable école du Commandement est la culture générale."

"Comme un homme politique ne croit jamais ce qu'il dit, il est étonné quand il est cru sur parole."

"La démocratie, c'est le gouvernement du peuple exerçant la souveraineté sans entrave."

« Les hommes peuvent avoir des amis, pas les hommes d'Etat."

Le patriotisme, c'est aimer son pays. Le nationalisme, c'est détester celui des autres."

Charles de GAULLE

91e anniversaire de la mort du Roi Albert 1er

Le 18 février dernier, nous avons commémoré à Liège ce tragique anniversaire en présence des autorités, des représentants des nations alliées, des participants et des élèves de l'Institut Saint-Remi de Liège – Sainte-Walburge.

A 10.15 heures, nous avons accueilli le Représentant de Sa Majesté le Roi qui présidait la cérémonie. Après le discours du Président National de la Fédération Royale « Les Vétérans et Sympathisants du Roi Albert 1er » (voir ci-dessous) et l'évocation du Roi Chevalier par une élève de 5e primaire de l'institut (également ci-dessous), nous avons procédé aux dépôts de fleurs.

Le Représentant de Sa Majesté le Roi déposa la couronne royale au nom du Roi et de la Reine au son de la sonnerie « Aux Champs ». Suivi par la gerbe du Ministère de la Défense, déposée par le Commandant Militaire de la province de Liège, le Colonel BEM Vincent JACQUES-HOUSSA, représentant le Ministre.

Au total furent déposées 23 gerbes à la Statue Equestre, la dernière étant la gerbe du Souvenir Français par le Pasteur Roger GIGANDET, Aumônier Général des Armées, Délégué Général adjoint pour la Belgique au son de la sonnerie « Aux >Morts » française en hommage à la Légion d'Honneur octroyée à la Ville de Liège le 7 août 1914.

5 gerbes supplémentaires furent déposées aux Plaques mémorielles dédiées l'une au Lieutenant GRAFF, lâchement assassiné à Duisburg en Allemagne en 1923 et l'autre à la garnison des forts de Liège.

La cérémonie se termina par notre Brabançonne entonnée magistralement et « a capela » par la soixantaine d'enfants de l'Institut Saint-Remi.

Le Représentant de Sa Majesté le Roi fut ensuite reconduit à sa voiture par le Colonel JACQUES-HOUSSA.

Une cérémonie avec un ciel bleu et un soleil généreux.

L'Asbl Roi Albert 1er remercie tous les participants et en particulier l'Etat-Major Province pour la qualité de leur aide, les services de Police emmenés par l'Inspecteur DELFOSSE, des Services Généraux et l'Inspecteur Principal HOTTON, de la Brigade Moto. Deux hommes oh combien précieux et à notre service depuis de longues années, des élèves de l'Institut Saint-Remi et last but not least, nos chers porte-drapeaux qui nous font l'amitié, chaque année, d'être présents.

Le Président

Discours du Président National

Monsieur le Représentant de Sa Majesté le Roi,
Mesdames, Messieurs, en vos titres, grades et qualités,
Mesdames, Messieurs les Porte-Drapeaux,

Hier, 17 février, à Marche-Les-Dames, nous avons commémoré le 91e anniversaire du décès de notre « Roi Chevalier ».

Celui-ci mieux connu par l'aura que lui ont légué la Première Guerre Mondiale et son décès tragique, peut être qualifié d'un être hors du commun.

Né le 08 avril 1875, troisième sur la liste des successeurs à la couronne de Belgique, il connut une jeunesse particulièrement tournée vers la famille de sa mère. Le prince Albert est donc imprégné dès l'enfance par une double influence culturelle : belge et germanique. N'ayant pas connu ses grands-parents paternels, Albert tisse des liens étroits avec sa famille Hohenzollern.

A l'âge de 14 ans, le Prince Albert se prend de passion pour la bicyclette qui lui permet de se déplacer incognito à la ville comme à la campagne.

Brutalement, l'harmonie familiale est interrompue par la mort soudaine le 23 janvier 1891, des suites d'une pneumonie, du prince Baudouin.

Le 16 décembre 1891, il entre à l'Ecole royale militaire et en 1892, il devient sous-lieutenant au 1er régiment des grenadiers.

Il est un passionné pour tout ce qui touche à l'ouvrier et à son bien-être. Albert n'hésite pas à fréquenter une table de cabaret où à visiter un charbonnage comme à Seraing en 1897, où il descend dans un puit de mine à six cents mètres sous terre.

Lors de la mise en exploitation de gisements houillers dans le Limbourg en 1908 requiert d'accueillir une immigration ouvrière massive dans une région à faible densité de population. Revenant de Birmingham, où il a visité une cité-jardin, Albert se déclare partisan de ce type de logements, dont l'édification permettrait de résoudre la question de la surpopulation qui va se poser sous peu dans le Limbourg.

Il n'hésite pas à emprunter les moyens de transports récemment créés. Il acquiert un tricycle à pétrole, une automobile. Il effectue sa première ascension en ballon libre. A Anvers il effectuera même un vol à bord d'un dirigeable.

Le Prince Albert rencontre Elisabeth et les noces sont célébrées à Munich le 2 octobre 1900.

Avant et après son mariage il voyagera énormément dans le monde entier. Il avait un attrait particulier pour l'Afrique et surtout pour le Congo.

Il débute donc le 20 avril 1909 un périple de 80 jours au Congo belge.

Il parcourt près de 4 000 km à pied, à vélo et en baleinière.

Il critique violemment la politique d'exploitation de la colonie mise en place par Léopold II et exprime ses craintes face aux ambitions d'expansion britanniques. Bien que sous contrôle belge depuis 1884, les ressources minières du Katanga, province congolaise particulièrement riche en cuivre, échoyaient aux mains des Anglais, qui pénétraient aisément jusqu'aux gisements à la faveur de leurs chemins de fer performants. Le roi Albert, grâce à l'appui de l'industriel Ernest Solvay, envoie successivement deux missions dont les rapports mettent en évidence le problème des voies de communication. Au départ de l'embouchure du Congo, on ne pouvait atteindre le Katanga qu'en suivant un trajet par voie fluviale et ferroviaire de plus de 3 000 kilomètres requérant six transbordements, ainsi qu'une marche de 350 kilomètres en caravane. Par conséquent, le débouché naturel des exportations katangaises était dirigé vers l'Afrique du Sud au profit des colons anglais. Le roi ne se satisfaisant pas de cette situation exige de son chef de cabinet une explication nette sur l'état exact des concessionnaires de chemin de fer. Grâce au rapport reçu par son ministre, le roi sait désormais à quoi s'en tenir et réussit à déterminer la voie la plus courte (le chemin de fer du Benguela) pour acheminer le minerai de cuivre et donc recueillir des rendements plus favorables à la Belgique.

À Élisabeth qui souhaiterait que son mari l'accompagne lors de ses nombreux séjours auprès de sa famille ou dans des villes de cure, Albert répond qu'il doit « travailler jusqu'à crever pour acquérir […] un savoir suffisant pour exclure du moins le ridicule de la fonction que la fatalité doit m'infliger plus tard ».

Dès le décès de son oncle, il affirme sa personnalité lors des obsèques de celui-ci : le défunt roi avait exprimé la volonté que seuls Albert et les gens de sa maison suivent son convoi funéraire. Il transgresse les consignes et mène le deuil avec la pompe royale requise lors de funérailles solennelles célébrées à Bruxelles le 22 décembre 1909.

Le 23 décembre 1909, il devient le troisième Roi de Belgique et il est le premier souverain à prêter le serment constitutionnel en français et en néerlandais.

Dans le discours qu'Il prononce, Il définit deux objectifs du nouveau règne : davantage d'humanité envers la population congolaise et davantage de justice sociale. Durant les premières années de son règne, Albert I er se limite strictement à son rôle constitutionnel.

Outre sa passion pour les voyages et l'alpinisme le Roi Albert désire s'impliquer partout, bousculant le protocole et innovant.

Le 07 avril 1917, il est en visite d'un petit aéroport près de la frontière française, à Moëres où est installé le Commandant Jacquet avec son escadrille de chasse. Le temps est beau, le ciel est clair. Le commandant Jacquet a reçu un ordre mystérieux. Il fait sortir le seul biplace de l'escadrille, un vieux Farman F40.

Arrive la grande silhouette du Roi en uniforme kaki. Jacquet fait chercher la plus grande combinaison possible et son bonnet de cuir le plus neuf. Suivit et protégé par les six chasseurs « Nieuport », ils arrivent aux lignes de front et sont salué par le canon ennemi dont les salves germent dans le ciel en floraisons spontanées : grosses tulipes noires, « sac à charbon » qui crèvent soudain, avec un bruit qui perce le tonnerre continu du moteur. Le Roi fit plusieurs vols pendant la guerre.

Le Roi avait reçu tous les honneurs que pouvaient Lui conférer les souverains et chefs d'Etat étrangers mais Il portait avec un plaisir marqué, quand Il devait se trouver dans un milieu d'aviateurs, la « Distinguished Flying Cross » que Lui avait décerné l'aviation anglaise, car cette

décoration est réservée aux aviateurs pour l'exemple qu'ils ont donné au cours de la guerre, lorsqu'ils s'y sont distingués particulièrement.

Albert Ier fut un protecteur des Arts, des Lettres (Il fonda l'Académie royale de langue et de littérature française), des sciences.

On sait d'ailleurs que le Roi écrivait tous ses discours lui-même.

C'est son discours du Trône le 22 novembre 1918, qui provoqua une certaine surprise parce qu'il promettait à la Nation, sans restriction, le suffrage égal, la liberté syndicale, l'égalité des langues et l'Université flamande.

Il est un homme d'Etat : devant tout problème qui se présenta à lui, il ne pensa jamais à ce que diraient des presses ou certains publics ; il ne pensa qu'aux conséquences du lendemain, justifiant ainsi de la seule façon qui compte, son rôle de chef héréditaire. Plus encore : il ne voulut jamais imposer un avis, mais persuader, créer.

Son rôle est de veiller à l'équilibre, de calmer et d'unir, de prévenir s'il le peut les méfaits toujours possibles et même probable de l'esprit de part.

Il ne faut pas y voir simple coïncidence ou circonstances fortuites. Le libéralisme dans son sens le plus élevé est l'expression de la raison et de la justice. Y a-t-il rien de plus odieux que le sectarisme, y a-t-il rien de plus périlleux pour la nation que le fanatisme ? Or, sur le plan de la vérité supérieure, il n'y a que deux attitudes possibles ; respecter les opinions d'autrui, aimer et non diviser les hommes, et alors on fait du libéralisme, ou bien placer les gens entre leur intérêt et leur conscience, les embrigader de force dans les formations à tendance politique ou religieuse, faire selon les cas régner la terreur ou déchainer la guerre, et alors on fait forcément de l'antilibéralisme.

Vive le Roi – Vive la Belgique

Roger JAMOUL
Président National

Voici les liens pour visualiser toutes les photos de la cérémonie

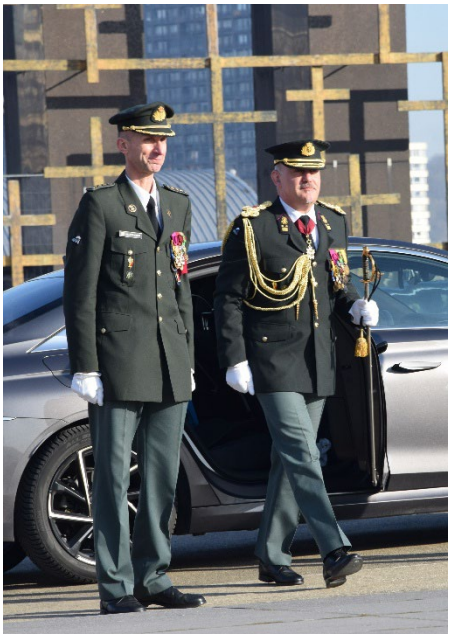
https://photos.app.goo.gl/FXr41aog8T1nijAU9

https://photos.app.goo.gl/QpzEvFEcf4EqNwzY9

https://photos.app.goo.gl/Yz7CPD9ZVhHkGw5E9

"*La première récompense du devoir accompli, c'est de l'avoir fait.*"

Albert 1er



<u>Texte de l'Institut Saint-Remi</u>

La biographie du roi Albert Ier est un récit fascinant de la vie d'un monarque qui a marqué l'histoire de son pays, un exemple inspirant de leadership, de courage et de dévouement envers la Belgique. Albert de Saxe-Cobourg Gotha est né le 8 avril 1875 à Bruxelles, en Belgique. Il était le fils du prince Philippe, comte de Flandre, et de la princesse Marie de Hohenzollern-Sigmaringen.

En grandissant, Albert a montré un grand intérêt pour les sciences et l'exploration. Il était un protecteur de la nature et un passionné de montagne. Il a étudié à l'Académie militaire de Bruxelles, ce qui l'a préparé à son futur rôle de roi.

En 1900, Albert a épousé la princesse Élisabeth de Bavière, qui deviendra plus tard la reine Élisabeth. Ensemble, ils ont formé un couple très vite populaire et ont donné une image modernisée de la monarchie. Ils ont eu trois enfants : Léopold, Charles et Marie-José.

Albert Ier est devenu roi des Belges en 1909, succédant à son oncle, Léopold II. Pendant son règne, il a été un monarque aimé et respecté, connu pour sa compassion envers son peuple et son engagement envers la justice sociale.

Pendant la Première Guerre mondiale, Albert Ier a joué un rôle crucial en défendant la neutralité de la Belgique. Le Roi Soldat ou Roi Chevalier, comme on le surnommait, a mené l'armée belge avec courage et a encouragé la résistance contre l'occupation allemande.

Après la guerre, Albert Ier a œuvré pour la reconstruction de la Belgique et a favorisé la réconciliation entre les Wallons et les Flamands. Il a également soutenu le développement de la recherche scientifique et de l'éducation.

Malheureusement, le règne d'Albert Ier a pris fin tragiquement le 17 février 1934 dans un accident d'escalade à Marche-les-Dames près de Namur. Il est enterré auprès de ses ancêtres dans la crypte royale de l'église Notre-Dame de Laeken. Son fils, Léopold III, lui a succédé sur le trône.

Institut Saint-Remi
Liège – Sainte-Walburge

Monument « Aux martyrs victimes de la Barbarie nazie »

Les 2 Guerres mondiales ont répandu la terreur et laissé une traînée sanglante ineffaçable, en Belgique comme en Europe, conduisant à la mort de millions de personnes !

Parmi les responsables et les coupables de ces atrocités se trouve, au 1er plan, un régime politique barbare aux idées liberticides, violent, antisémite… : le nazisme et son univers concentrationnaire, ayant notamment comme mission d'éliminer toute résistance à leurs principes.

Cela d'autant plus si elles proviennent de personnes qui ont eu en commun la conviction d'agir pour le bien, de garantir la démocratie, tout simplement !

Cette barbarie est même poussée à son paroxysme lorsqu'il est question de trouver une solution finale à la Question juive…

C'est pourquoi cette marque profonde dans la mémoire collective doit impérativement, grâce aux commémorations comme celles de ce jour, maintenir éveillé notre esprit critique.

Le renforcement de la démocratie et de la paix dans le monde, acquis fragiles, n'a jamais été une tâche facile … Et le contexte géopolitique actuel, en ce sens, pose de nouveaux défis.

En effet, cela prend davantage son sens vu que la haine de l'autre se porte bien de nos jours, alors que différents foyers d'extrémismes fleurissent en divers endroits, que la tentation d'idées pernicieuses, populistes, viennent flirter avec nos jeunes adultes, citoyens de demain.

C’est le rôle tenu par ce monument, qui représente bien plus qu’un symbole des victimes de la barbarie nazie, et notamment des 25 835 personnes qui ont été déportées depuis Malines vers Auschwitz. Il nous remet en tête le cortège de souffrances qui accompagne la guerre.

Il matérialise le fait que le totalitarisme n’engendre que le pire, la haine, incarnant ce à quoi le fanatisme racial, la torture, le meurtre et l’extermination mènent.

Il nous incite à ne jamais oublier ce passé, à ne jamais abandonner le combat, à continuer de sensibiliser à l’éducation citoyenne, à insister sur l’importance du rôle de « passeur de mémoire ». Cela à l’heure où les survivants et leurs témoignages s’éteignent inexorablement.

Pour reprendre les mots d’Eugène Marlot, ancien déporté du camp de Natzweiler-Struthof : « Je t’en supplie, n’oublie pas, n’oublie rien, jamais, jamais… Et crie la vérité, même si elle dérange, même si elle déplaît… Sans haine donc, en seule justice, comme en toute Humanité… Pour que dans le monde entier triomphe enfin l’Homme et la Liberté. »

Lycée Technique Provincial Jean BOETS
à Robermont, le 12 novembre 2024

Monument « Italien »

Lorsque l’on évoque l’Italie et la Première Guerre mondiale, on ne peut s’empêcher de se rappeler qu’il s’agit d’une histoire, d’une relation particulière.

En effet, lorsque le Premier conflit mondial éclate, en juillet 1914, l’Italie était partenaire de la Triple Alliance avec l’Allemagne et l’Autriche-Hongrie. Mais elle décide de rester neutre …

Cependant, un fort sentiment existe au sein de la population et des factions politiques pour entrer en guerre contre l’Autriche-Hongrie, son ennemi historique, et annexer un territoire « italophone » situé à la frontière entre les Deux pays, pour « libérer » ces populations et les unir à leur patrie culturelle.

D’ailleurs, au cours des années d’avant-guerre, l’Italie a commencé à se rapprocher des puissances de la Triple Entente pour un soutien militaire et économique.

C’est pourquoi, dès le 26 avril 1915, lorsque le pays négocie le pacte secret de Londres par lequel la Grande-Bretagne et la France s’engagent à le soutenir en annexant les terres frontalières en échange du fait de se ranger aux côtés des Alliés, l’Italie est accusée par certaines voix de faire preuve d'opportunisme.

Néanmoins, comme le monde entier, l'Italie a également dû faire face à des pertes en vies humaines et à des destructions très importantes : 651 000 soldats, 589 000 civils.

Pour le reste de la population, cette guerre totale a provoqué la faim, la misère. Elle a également poussé les gens à fuir face à au désespoir d'avoir perdu leurs biens, leur maison, à cause de la violence de ce conflit armé.

Nous ne pouvons qu'unir nos pensées afin de rendre hommage, ce jour, à toutes ces victimes.

Lycée Technique Provincial Jean BOETS
à Robermont, le 12 novembre 2024

Monument « à l'Absent »

Les Pays-Bas, restés neutres durant ce Premier conflit mondial, étaient, quelque part, absents.

Les Etats-Unis étaient, eux aussi, jusqu'au printemps 1917, absents. Cela avant d'intervenir et de contribuer efficacement à la Victoire des Alliés.

Beaucoup de morts n'ont pas été identifiés sur les champs de bataille.

Le soldat inconnu, figure de l'Absent, représente les victimes, non identifiées, qui ont donné leur vie pour retrouver la Paix. Il représente un des millions de héros méconnus de la Première Guerre mondiale.

Peut-on encore et autrement parler de « l'absent » pendant cette Grande guerre ? Probablement, surtout si l'on évoque tous les soldats, les victimes civiles et les fusillés par l'occupant pour leurs activités patriotiques, qui n'ont jamais retrouvé les leurs après le conflit, voire dont le corps n'a jamais été retrouvé, et qui demeure peut-être dans un ossuaire, comme celui de Douaumont … Interdisant à de nombreuses familles de rendre un hommage aux leurs.

Quoi qu'il en soit, les souffrances humaines, elles, qu'elles soient civiles ou militaires, ne l'étaient pas, absentes.

Notamment en Belgique, sortie exsangue du conflit. Cette guerre, par son épouvantable saignée, a traumatisé des

innocents partout dans le monde, a marqué jusque dans leurs chairs, qu'elles soient « Gueules cassées » ou atteintes d'obusite notamment, de jeunes générations dans de nombreux pays.

C'est leur mémoire, leur souvenir que nous mettons à l'honneur ce matin, nous qui désirons ardemment qu'il n'y ait plus jamais de guerre, qui désirons que celles qui se déroulent actuellement prennent fin.

Œuvrons ensemble, autour de ce lieu de Mémoire, pour de vraies valeurs citoyennes : la démocratie, la liberté et l'égalité…. Et l'entente fraternelle entre les peuples.

Lycée Technique Provincial Jean BOETS
à Robermont, le 12 novembre 2024

Le Roi Albert 1er

Un personnage important dans l'histoire de la Première Guerre mondiale en Belgique est le roi Albert Ier.

Dès le début de la campagne, le Roi prend effectivement le commandement de l'armée. Fidèle au statut de neutralité de la Belgique, il refuse toute incorporation de son armée dans une armée alliée. La Belgique, selon le Roi, doit se battre pour retrouver son indépendance complète et l'intégrité de son territoire. Ne s'estimant pas lié avec les Alliés, qui doivent défendre notre neutralité, et soucieux d'épargner les soldats belges en ne les engageant que dans des opérations destinées à délivrer la Belgique, le Roi résiste aux pressions des Alliés et de son gouvernement qui le poussent à se joindre aux offensives sanglantes et sans grand résultat. Pour les mêmes raisons, il veille à garder à son armée belge sa taille réduite qui l'empêche d'être affectée à d'autres objectifs que la défense du front belge. Présent avec sa famille sur le sol belge, à La Panne, il parcourt les tranchées et s'entretient avec les officiers et soldats sur le front.

Opposé aux Alliés qui veulent mettre l'Allemagne à genoux et au gouvernement belge qui veut profiter de cette guerre pour "récupérer" des territoires, le Roi veut avant tout libérer le pays; c'est dans cette optique que, via ses relations familiales, il entame des négociations de paix séparée. Mais elles n'aboutiront pas.

En refusant d'engager l'armée belge dans des actions offensives et en ne mettant aucune unité à la disposition d'armées étrangères, le Roi a épargné beaucoup de vies humaines. Proportionnellement, la Belgique a subi 7x moins de pertes que les armées alliées.

Sa présence continue sur le front, l'intérêt qu'il porte à ses soldats, le souci qu'il montre pour épargner leur vie lui confèrent un extraordinaire prestige qui lui vaut le surnom de "Roi-Chevalier".

La présence à ses côtés de la reine Elisabeth, sa sollicitude envers les blessés et les réfugiés ne font que renforcer l'aura de la monarchie.

Extrait du document « Vie et mort dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale, archives et documents pour l'étude de la première guerre mondiale, enseignement primaire ».
Musée Royale de l'armée et d'Histoire militaire

"Qui n'empêche pas le mal le favorise. "

"C'est le propre de l'homme de se tromper ; seul l'insensé persiste dans son erreur."

"L'histoire est le témoin des temps, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, l'institutrice de la vie, la messagère de l'antiquité."

"Les chefs doivent tout rapporter à ce principe : ceux qu'ils gouvernent doivent être aussi heureux que possible."

Cicéron

Buste du Roi Albert 1er

Le 4 août 1914, conformément au plan Schlieffen, l'armée allemande viole la neutralité belge en pénétrant le territoire belge.
Alors que la nouvelle n'est pas encore connue, le roi traverse Bruxelles à cheval pour aller prononcer un discours devant le Parlement : « Un pays qui se défend s'impose au respect de tous, ce pays ne périt pas. J'ai foi en nos destinées. »

Albert 1er, devenu le 3e roi des Belges le 23 décembre 1909, prend le parti de résister et de commander effectivement l'armée, à la tête de laquelle il restera durant tout le conflit, visitant fréquemment le front et affirmant alors le caractère belge de sa dynastie.

La résistance que va offrir la Belgique, et particulièrement son roi, surprennent une grande partie de l'Europe.

Notamment lors de combats menés par les troupes de campagne devant les forts de Liège, ou lorsqu'il prend la décision très courageuse de se retrancher sur la ligne de l'Yser, le dos à la mer, résistant à l'occupation pendant toute la durée de la guerre, aux côtés des Français et des Britanniques. Son souci d'éviter des pertes inutiles à son armée, surtout lors d'offensives jugées stériles, est bien réel. Très vite, le monarque apparaîtra comme un roi soucieux de la vie de ses soldats.

Cette attitude envers ses hommes, sa volonté de constamment défendre la neutralité du royaume, et le fait qu'il n'ait jamais quitté le sol national durant toute la guerre lui vaudront une grande popularité après celle-ci.

En septembre 1918, convaincu de la victoire finale des Alliés, il accepte le commandement unique interallié et engage l'offensive contre l'armée allemande dans les Flandres.
Au bout de 2 mois de combats qui ont repoussé l'ennemi jusqu'à Gand, l'armée belge et le roi entrent dans cette ville, où leur parvient la nouvelle de la capitulation allemande.

Quelques jours après l'Armistice, lors de son discours du trône, ce démocrate annonce et soutient, entre autres réformes positives pour son peuple, la mise en place du suffrage universel masculin à 21 ans (voté en décembre 1918) et l'extension des lois sociales.

Dans les épreuves de la Grande Guerre, il a offert à la monarchie belge ses lettres de noblesse et a installé la Belgique à l'avant-scène de la diplomatie européenne, intervenant dans les tractations qui mèneront au Traité de Versailles.
Il refuse par ailleurs que la diplomatie belge instrumentalise les atrocités allemandes commises sur notre territoire.

Devenu l'objet d'un véritable mythe dépassant largement le cadre des frontières belges, son courage et son engagement au service de la paix lui auront permis de forger ses surnoms de « Roi Chevalier » et « Roi Soldat ».

Enfin, rappelons encore que, le 24 juillet 1919, la Légion d'Honneur est remise à la Ville de Liège pour la résistance des défenseurs de la Place de Liège et de ses 12 forts. Notre ville devenant de facto la 1e ville étrangère à recevoir cette distinction de haut rang.

Lycée Technique Provincial Jean BOETS
à Robermont, le 12 novembre 2024

Eve de Charles Péguy

5 septembre 1914 : Charles Péguy, écrivain français, meurt au combat, à Villeroy.

Né le 7 janvier 1873 à Orléans, Péguy est un écrivain français. Il a aussi écrit sous les noms de Pierre Deloire et Pierre Baudouin. Également essayiste et poète, il est un artiste engagé. D'abord socialiste, anticlérical et dreyfusard, il finit par se convertir et devenir militant catholique, conservateur et royaliste.

Lieutenant de réserve, il combat dès le début de la Première Guerre mondiale et meurt au début de la bataille de la Marne, le 5 septembre 1914, alors que sa femme est enceinte.

Extrait d'Eve, œuvre écrite en 1913 :

« Vous nous voyez debout parmi les nations.
Nous battrons-nous toujours pour la terre charnelle.
Ne déposerons-nous sur la table éternelle
Que des cœurs pleins de guerre et de séditions.
Vous nous voyez marcher parmi les nations.

Nous battrons-nous toujours pour quatre coins de terre.
Ne mettrons-nous jamais sur la table de guerre
Que des cœurs pleins de morgue et de rébellions.
Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle,
Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre.
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre.
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle.

Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles,
Couchés dessus le sol à la face de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts sur un dernier haut lieu,
Parmi tout l'appareil des grandes funérailles.
Heureux ceux qui sont morts pour des cités charnelles.
Car elles sont le corps de la cité de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts pour leur âtre et leur feu,
Et les pauvres honneurs des maisons paternelles.
Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés
Dans la première argile et la première terre.
Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre.
Heureux les épis murs et les blés moissonnés.
Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés

Dans la première terre et l'argile plastique.
Heureux ceux qui sont morts dans une guerre antique.
Heureux les vases purs, et les rois couronnés.
Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés
Dans ce premier terreau nourri de leur dépouille,
Dans ce premier caveau, dans la tourbe et la houille.
Heureux les grands vaincus, les rois désabusés.
Heureux les grands vainqueurs. Paix aux hommes de guerre.
Qu'ils soient ensevelis dans un dernier silence.
Que Dieu mette avec eux dans la juste balance
Un peu de ce terreau d'ordure et de poussière.
Que Dieu mette avec eux dans le juste plateau
Ce qu'ils ont tant aimé, quelques grammes de terre.
Un peu de cette vigne, un peu de ce coteau,
Un peu de ce ravin sauvage et solitaire.
Mère voici vos fils qui se sont tant battus.
Qu'ils ne soient pas pesés comme on pèse un esprit.
Qu'ils soient plutôt jugés comme on juge un proscrit
Qui rentre en se cachant par des chemins perdus.
Mère voici vos fils et leur immense armée.
Qu'ils ne soient pas jugés sur leur seule misère.
Que Dieu mette avec eux un peu de cette terre
Qui les a tant perdus et qu'ils ont tant aimée. »

Recueilli par le Président

Soldats oubliés : Oswald Dechesne et Richard Hubens

Rendre hommage aux soldats belges tombés lors de la Première Guerre mondiale, honorer la mémoire de ceux qui ont versé leur sang et donné leur vie pour que nous puissions vivre en paix, ces actions entrent de plein droit dans les domaines du patrimoine militaire et de la Mémoire… Et notre présence ce matin en atteste !

Pendant la Grande Guerre, 41 000 soldats belges sont morts au front.
A la fin de celle-ci, 9000 corps ont été rapatriés et enterrés dans des tombes individuelles familiales ou des pelouses d'honneur, dans des cimetières militaires, comme ici à Robermont, à la demande des familles.

Mais l'expression de reconnaissance faisant partie du travail de Mémoire essentiel pour la société, il est tout aussi important de raconter l'histoire avec un grand « H », que celle de « simples » soldats tombés dans l'anonymat.

D'où l'intérêt de mettre à l'honneur aujourd'hui, parmi ces victimes, 2 Liégeois : **Oswald DESCHESNE et Richard HUBENS**.

Né à Liège le 29 avril 1891, le jeune soldat **Oswald DESCHESNE** va accomplir, à l'âge de 20 ans, ses 15 mois de service militaire dans sa ville natale, au régiment du 12e de ligne.

Lorsque la neutralité de notre pays est alors violée par l'invasion allemande de 1914, les 3 classes les plus anciennes sont rappelées sous les drapeaux. Oswald revêt une nouvelle fois son uniforme et rejoint les rangs du 12e de ligne.

En août 1914, l'analyse de la ceinture des forts autour de Liège met en lumière un « vide » dans le système de défense, entre Liège et la frontière néerlandaise. Le 12e de ligne prend alors position à Visé, au lieu-dit « Devant le Pont », afin d'attendre l'arrivée des Allemands.
Ces derniers, pleinement conscients de l'importance de ce point stratégique, attaquent massivement, poussant les Belges à faire sauter ledit pont, dynamité au préalable.

Replié derrière les forts, ce régiment voit, après plusieurs batailles sanglantes, le Général Leman, alors Commandant de Liège, décider qu'il est préférable pour la 3e Division Armée de se retirer vers la place forte d'Anvers.
Oswald quitte sa ville natale, ne se doutant pas le moins du monde qu'il ne la reverrait plus.

Dès octobre 1914, Anvers étant sur le point de tomber, et après de violents combats, son régiment va progressivement se retrancher derrière l'Yser. C'est le début d'une longue surveillance de ce site, devenant la dernière ligne de défense.

Cependant, au début du mois de juillet 1916, une balle tirée au-delà du « no man's land » le touche en pleine tête. Grièvement blessé, ce soldat de 2e classe est conduit vers l'hôpital « L'Océan » à la Panne, où il décède le 4 juillet. Il est enterré le jour même au cimetière d'Adinkerke. Au début des années 1920, à la demande de sa famille, son corps est transféré ici, à Robermont, où il repose toujours.

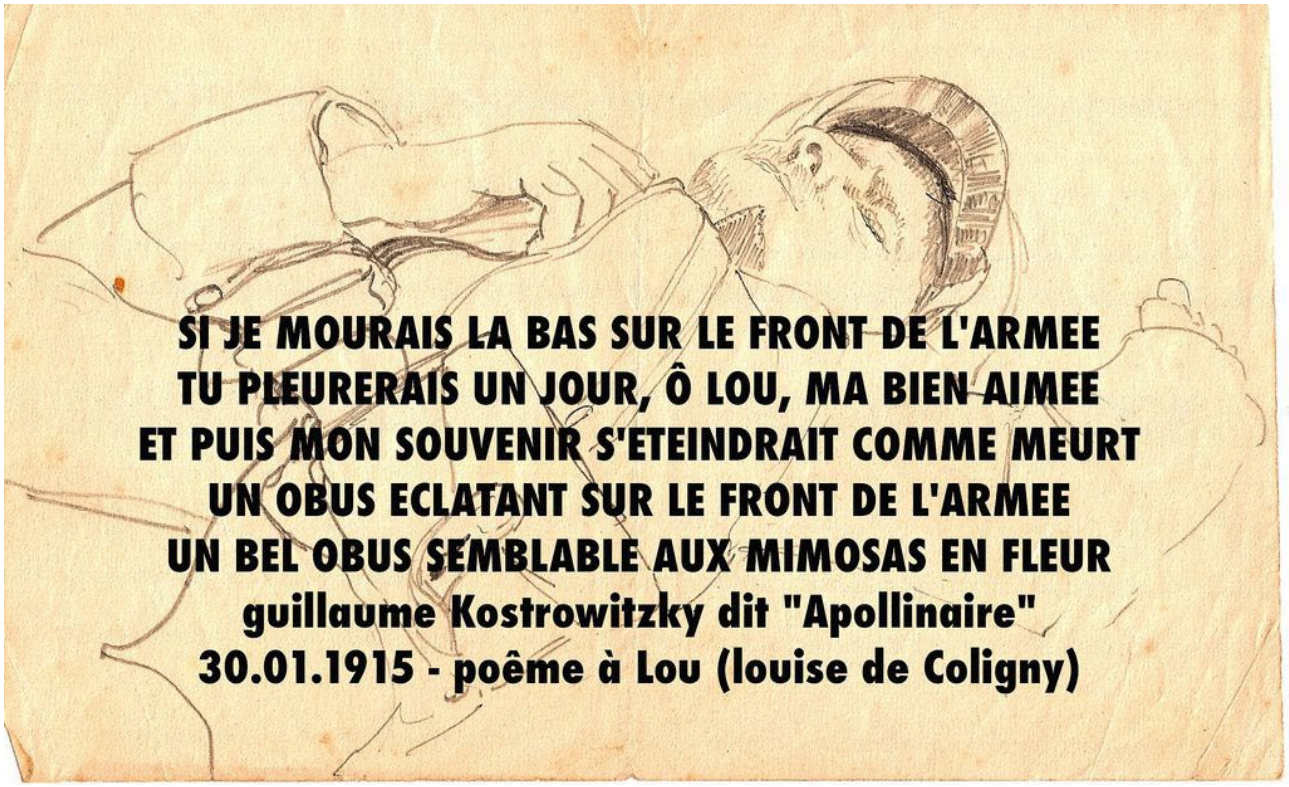
Né à Chénée le 18 mai 1890, **Richard HUBENS**, jeune homme de 24 ans, est lui aussi parcouru par un fort sentiment patriote lors de l'invasion du pays.

Il se présente donc logiquement comme volontaire de guerre pour la durée d'un conflit que beaucoup ne pensaient pas voir se poursuivre aussi longtemps.

Cet ingénieur de formation, auquel étonnamment on ne demandera pas de suivre la formation d'officier, intègre la Compagnie des Télégraphistes du 1er Bataillon de Génie. Rapidement, il va être envoyé auprès du Détachement des Ouvriers d'Artillerie, au Havre, en France. Il s'agit là d'un département de réparation pour l'artillerie belge.

Le 7 octobre 1918, victime des suites de la grippe et d'une pneumonie, ce caporal décède à l'hôpital belge de cette ville et est temporairement enterré au cimetière de Sainte-Marie du Havre. Peu de temps après la fin de la guerre, sa famille obtient son exhumation et son transfert ici, à Robermont, où il repose toujours.

Lycée Technique Provincial Jean BOETS
à Robermont, le 12 novembre 2024



« Vous avez gagné la plus grande bataille de l'histoire et sauvé la cause la plus sacrée, la liberté du monde »

Maréchal FOCH

Nouveau Commandant Militaire de la Province de Liège

Le 25 septembre dernier, le Lieutenant-Colonel BEM Vincent JACQUES-HOUSSA a pris ses fonctions de Commandant Militaire de la Province de Liège. Il a été promu Colonel le 26 décembre dernier.

Issu du Génie, il a effectué plusieurs déploiements de longue durée à l'étranger. Féru d'histoire et de la connaissance des forts, il s'est tout de suite intéressé aux associations patriotiques.

Nous avons pu le rencontrer le 4 décembre dernier afin de jeter les bases d'une collaboration fructueuse qui n'a pas tardé à produire ses effets puisqu'il nous a épaulé dans l'organisation des cérémonies du 18 février dernier.

Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle mission.

Nouvel Adjudant de Corps

Liège a également accueilli un nouvel adjudant de corps en la personne de l'Adjudant-Major Bernard GIEL, également du Génie.

Nous lui souhaitons également bonne chance au sein de la Cité Ardente.

Nouveau Caporal de Corps

En 2024, un nouveau caporal de corps a fait son apparition à la Province de Liège. Il s'agit du Premier Caporal-Chef Bernard HENDRICK, issu des Chasseurs à Cheval.

Bonne chance à lui aussi.

Le Président

Souvenons-nous….. tous les jours !

En cette semaine du souvenir, je voudrais vous appeler à réfléchir sur le devoir de mémoire envers nos anciens.

Je vois de nombreux messages sur Facebook qui nous demandent, par des vidéos, des souvenirs, des photos, des lieux, de nous rappeler le sacrifice de nos piottes. Lorsque l'envahisseur est entré en Belgique le 4 août 1914 vers 8 heures, le Roi Albert 1er se rendit au Parlement et y prononça le fameux discours :

« …Si l'étranger viole notre territoire, il trouvera tous les Belges groupés autour de leur Souverain qui ne trahira jamais son serment constitutionnel. J'ai foi dans nos destinées. Un pays qui se défend s'impose au respect de tous et ne périt pas… ».

A Liège, puis à Namur, puis à Anvers et enfin sur l'Yser, nos soldats ont résisté héroïquement face à un envahisseur plus puissant, mieux armé, mieux équipé. Nos piottes étaient en pleine restructuration depuis 1913. Manquaient des officiers et sous-officiers expérimentés. Les ordres étaient pour la plupart donnés en français, ce qui a créé un malaise dans l'armée.

Or nous devons nous souvenir qu'en 1914 et avant, la bourgeoisie flamande parlait essentiellement le français, le flamand étant parlé par les classes ouvrières. Ce qui a renforcé le sentiment flamingant.

Mais malgré cela, sur l'Yser, nos soldats ont résisté magnifiquement. Ils ont défendu le petit bout de terrain grâce des officiers qui n'hésitaient pas à monter à l'assaut en emmenant leurs hommes. Des officiers, tels que le Colonel (futur lieutenant-général) JACQUES, commandant le 12e de Ligne qui défendit Dixmude avec acharnement et quoi était adoré de ses soldats.

Le Roi Albert, commandant en chef, refusa toujours d'engager Ses troupes dans des boucheries orchestrées par des Joffre, Nivelles et même Foch. Il s'opposa à ces généraux français qui ne voyaient que l'offensive à outrance sans se soucier le moins du monde des morts que telle bataille engrangeait.

Nous avons eu 42.000 tués au combat en 1914-1918. Nous devons y ajouter les blessés qui moururent après la guerre et les milliers de civils qui furent fusillés, violés, abattus par la horde boche. Toute comparaison étant par définition subjective, nous avons eu peu de morts par rapports aux nations alliées.

Soyons reconnaissants envers tous ces héros qui sacrifièrent leur jeunesse pour l'amour de la patrie. Ils défendaient, leur famille, leur drapeau, leur Roi.

Nous devons, nous Belges, nous incliner devant ces croix symbolisant leur sacrifice. Nous Belges, devons leur être reconnaissants pour l'éternité pour être resté citoyens belges.

Honneur leur soit rendu durant toute cette semaine. Si vous allez dans un cimetière, inclinez-vous devant la tombe d'un soldat. Si vous voyez une personne portant fièrement un drapeau tricolore, saluez-le. Car il va, par tous les temps et toute l'année, rendre les honneurs aux piottes

qui ont sacrifié leur vie pour que notre Belle Belgique reste libre même si les moments actuels ne portent pas à l'optimisme.

Nous n'aurons jamais assez de respect envers eux. Nous leur devons une reconnaissance éternelle et c'est un combat que je mène depuis plus de 40 ans. Car, grâce à eux, je suis et je resterai envers et contre tout, un défenseur de nos anciens et un Belge amoureux de son pays.

Vive le Roi, Vive la Belgique.

Michel CAILLET